

SPECTACLES

LE FILM DU JOUR
par **Henry CHAPIER**

« **Mexico Insurgente** »
de **Paul LEDUC**

Un récit lyrique

Film mexicain en sépia avec Claude Obregon, Eduardo Lopez-Rojas, Ernesto Gomez-Cruz (en version originale au « Studio-Galande »)

Après tant de films sur les divers épisodes de la révolution mexicaine, l'évocation de l'aventure personnelle de John Reed situe enfin ce sujet archi-rebattu à sa vraie dimension, loin des fioritures hollywoodiennes, loin des impératifs d'un cinéma commercial fondé sur l'image des stars.

« *Mexico Insurgente* » me paraît une tentative nouvelle, dans le vrai sens du terme. Pour une fois la vérité du document se mêle au romanesque vécu, et le film de Paul Leduc justifie largement l'écho du « best-seller » intitulé « *Les dix jours qui ébranlèrent le monde* ».

C'est ainsi que le film nous découvre d'abord un John Reed qui agit en observateur, loin de la mêlée, conformément à ce système américain qui veut que le reporter relate des faits à tout prix sans les interpréter, sans le moins du monde s'engager dans une histoire qui ne le concerne pas, à laquelle on lui commande d'assister en témoin impartial, selon le credo du journalisme américain.

Cela c'est le début, tel qu'on le refait avec un choix intelligent d'images, propres à refléter la confusion sociale et politique de l'époque. Or, à mesure que les événements se précipitent, et que le drame se noue, celui qui croyait pouvoir assister en tant qu'observateur impartial à l'événement, se trouve peu à peu impliqué, jusqu'au moment où de témoin il devient acteur.

UNE REUSSITE

L'histoire de l'engagement de John Reed, cet Américain qui ne s'est pas facilement jeté dans la mêlée en plaidant la cause des insurgés, est donc menée de main de maître. Récit lyrique,

s'appuyant sur un fond de vérité, « *Mexico Insurgente* » mériterait de devenir le modèle d'un cinéma historique engagé, autrement efficace que les reconstitutions plus ou moins vraisemblables du cinéma industriel américain. La participation des inconnus, l'absence d'anecdotes inutiles, la rigueur du propos conditionnent — il est vrai — la réussite.

Il se peut que ce film n'ait pas toutes les qualités spectaculaires requises pour une diffusion de masse. Néanmoins son véritable objectif est atteint, alors que nous constatons dans le cas d'*Etat de siège* l'absence de conviction d'un film qui s'écarte du réel, modelant l'histoire à souhait au profit d'une idéologie.

Il est évident que la comparaison entre les deux films s'arrête là, la carrière de « *Mexico Insurgente* » étant par trop soumise aux minorités agissantes, aux fortunes parfois capricieuses du circuit d'art et d'essai.

On notera néanmoins que — peu coûteux — le procédé sépia se prête beaucoup mieux à cette tentative que ne l'aurait fait la couleur.

Un film qui appartient d'emblée à ce que nous appelons le *jeune cinéma*, et qui mérite de dépasser le cadre d'une exploitation confidentielle. A voir avec beaucoup d'intérêt.

AVANT-PREMIERE

LE PALMARES DU FESTIVAL DU

AUTHENTIQUE

John Reed, Mexique révolté 1972, mexicain, de Paul Leduc
John Reed, auteur des « Dix jours qui ébranlèrent le monde » fut un observateur passionné et parfois militant de toutes les révolutions. Avant Moscou, le Mexique. Paul Leduc a reconstitué en sépia la lutte des révolutionnaires contre les « fédérales », « huertistes » et « colorados ». L'authenticité fabuleuse des reportages de Reed, son entrevue avec Pancho Villa, son contact intime et quotidien avec la vie mexicaine de cette ère



John Reed

prodigieuse font de ce film un superbe document, plus vrai que les vrais.
Studio Galande, 42, rue Galande, 5^e.
033.72.71.

mise en
e déplace-
nd à une
vitale, un



M. Bory

pour, puis,
manches,
au sein de
spectacle
fait bien
jectif qui
ère, nous
t buñue-
R. B. 56

es Italiens,
10, rue de
, Publicis
Champs-
Fauvette,
13^e, 331.

Hugo, 16^e, 727.49.75 / Images,
132, bd de Clichy, 18^e, 522.47.94 /
Gambetta-Gaumont, 6, rue Bel-
grand, 20^e, 797.95.02.
LES ZOTOS, de Pascal Thomas,
Quintette, 8, rue de la Harpe, 5^e,
033.35.40 / Élysées-Lincoln, 14,
rue Lincoln, 8^e, 359.36.14 / Mayfair,
90, av. Paul-Doumer, 16^e, 525.
27.06.
QUELOUES MESSIEURS TROP
TRANQUILLES, de Georges Lautner,
Berlitz, 31, bd des Italiens, 2^e, 742.
60.33 / Cluny-Palace, 71, bd Saint-
Germain, 5^e, 033.07.76 / Amba-
sade-Gaumont, 50, Champs-Élysées,
8^e, 359.19.08 / Gaumont-Sud,
73, av. du Général-Leclerc, 14^e,
331.51.16 / Montparnasse-Pathé,
3, rue d'Odessa, 14^e, 326.65.13 /
Gambetta-Gaumont, 6, rue Bel-
grand, 20^e, 797.95.02.

Schloen-
e, 43, rue
AIS COU-
de Dino
ette, 43,
3.8^e, 59 /
Lincoln, 8^e,
e Misrahi,
e Troyon,
e Jacques
e, 27, bd
70 / Dan-
6^e, 326,
Champs-
Fauvette,
331.56,
e, 29, rue
42.27 /
v. Victor-